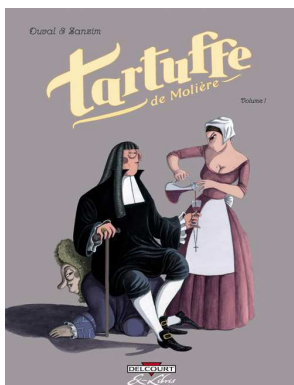


Tartuffe ou l'Imposteur



Une comédie de Molière adaptée en bande dessinée :

Scénario : **Fred Duval**

Dessin : **Zanzim**

Couleur : Hubert

Le tome 1 comprend les actes I et II de la pièce qui en compte V au total.

Collection Ex-Libris

Éditions Delcourt

Parution le 10/09/2008

Sommaire

PARTIE I : Quelques repères

- 1 - Les dates et la genèse de l'œuvre
- 2 - Les personnages et la distribution lors de la création de la pièce
- 3 - Le résumé de la pièce et les thèmes abordés par Molière
 - 3.1 - L'action
 - 3.2 - Le résumé de la pièce
 - 3.3 - Les thèmes abordés dans la comédie
- 4 - Le découpage de la pièce dans le tome 1 de la bande dessinée

PARTIE II : Pistes de travail pour l'étude de la bande dessinée

Avec questionnaire élèves-

Voir document « Tartuffe-fiche pédagogique-partie II »

PARTIE I : Quelques repères ...

1 - Les dates et la genèse de l'oeuvre

Tartuffe ou l'Imposteur est une comédie en cinq actes et en alexandrins, écrite par Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière.

Molière l'écrit en mars-avril 1664 et la pièce est jouée pour la première fois le 12 mai 1664 à Versailles, à l'occasion des *Plaisirs de l'Île enchantée*, à la demande du roi Louis XIV, alors qu'elle n'était pas encore suffisamment apprise ni répétée par les comédiens de la troupe de Molière.

La Grange, entré dans la troupe en 1659, comédien et régisseur, indique dans le registre qu'il tient très précisément et qui demeure le seul témoignage direct de la vie des acteurs entre 1659 et 1685 (où il note les dates, les programmes, les recettes et les principaux événements de la vie de la compagnie), que l'on ne joue ce jour-là que les trois premiers actes de la pièce (à ce moment-là, Molière n'avait pas encore écrit les deux derniers actes).

L'édition originale de la pièce paraît en 1669, année où elle est véritablement achevée, puis en 1682. Le texte est conservé à la Bibliothèque Nationale.

Molière écrit cette pièce, entre autres raisons, pour dénoncer les agissements de la Compagnie du Saint-Sacrement : elle est créée en 1627 dans un climat de tensions et de luttes religieuses, et elle s'affirme comme violemment hostile aux Huguenots (protestants), constituée de membres de l'aristocratie et de la bourgeoisie. Elle entend lutter contre les Réformés et les hérétiques, les mœurs dépravés, les débordements populaires tout en s'impliquant dans les œuvres de charité en fondant des hôpitaux par exemple. En quelques décennies, elle devient une société secrète très influente à la cour, dans l'armée et la magistrature : la Cabale des dévots qui entend dénoncer ceux qui ne se conforment pas strictement à sa morale et à son idée de la religion, poursuivant l'adultère, le libertinage et attaquant les libres penseurs. La Compagnie est très puissante et influente parmi les gens de cour (Anne d'Autriche la protège) et elle trouve un écho certain auprès de gens plus modestes, sincères dans leurs croyances et leur religion, qu'elle manipule en disant vouloir combattre le mal. Mais elle dérange aussi et Louis XIV finit par l'interdire, en 1666, après la mort de sa mère, Anne d'Autriche.

Lorsque Molière écrit le *Tartuffe* au printemps 1664, la Compagnie du Saint-Sacrement s'attaque à la vie privée de Louis XIV – qu'elle juge peu conforme à la morale - et à sa maîtresse Louise de La Vallière. La première de la pièce, jouée durant les *Plaisirs de l'Île enchantée*, fête somptueuse que Louis XIV organise à Versailles en mai 1664, connaît un vif succès auprès du roi et provoque la réaction immédiate du parti dévot, menée par Anne d'Autriche, qui se déchaîne contre Molière et obtient du roi l'interdiction de la pièce. Molière se défend, se justifie en expliquant les intentions de sa comédie. Il finit par obtenir l'autorisation que le *Tartuffe* soit joué, non dans les salles publiques où la troupe se produit habituellement à Paris, au théâtre du Petit-Bourbon notamment, mais lors de « Visites », c'est-à-dire dans les hôtels particuliers de l'aristocratie : chez Monsieur, frère du roi en septembre, puis plus tard, dans sa version en cinq actes, chez la Princesse Palatine. La tension retombe alors mais la querelle est relancée lors de la création de *Dom Juan* : le prince de Conti, ancien protecteur de Molière, part en guerre en dénonçant l'athéisme de l'auteur et entraîne dans son sillage l'ensemble des dévots. Enfin en 1665, le climat s'apaise avec la mort d'Anne d'Autriche et du prince de Conti. Louis XIV prend la troupe sous sa protection avec 6 000 livres de pension ; Molière de son côté modifie son *Tartuffe*, atténué la violence de certains propos si bien que le roi autorise à nouveau la pièce qui est jouée publiquement le 5 août 1665 et qui remporte un succès éclatant. Deux jours plus tard, elle est à nouveau interdite, censurée par l'archevêque de Paris qui menace d'excommunication quiconque

voudra la lire ou la voir jouer. Ce n'est qu'en février 1667 que le *Tartuffe* sera enfin représenté, dans un climat plus apaisé.

2 - Les personnages et la distribution lors de la création de la pièce

Madame Pernelle (*jouée par Béjart*) : elle est la mère d'Orgon. Elle défend Tartuffe jusqu'à la fin, persuadée qu'il est un homme pieux et respectable. Elle ne souffre aucune contradiction, se montre autoritaire et peu ouverte.

Orgon (*Molière*) : son fils. Marié à Elmire. Personnage colérique, emporté et irréfléchi.

Elmire (*Armande Béjart*) : la femme d'Orgon. C'est une femme très positive et efficace, dotée de bon sens.

Damis (*Hubert*) : le fils d'Orgon. Un jeune homme brouillon et emporté, sans grand discernement.

Mariane (*Mademoiselle de Brie*) : la fille d'Orgon, la sœur de Damis, timide et passive. Amoureuse de Valère.

Valère (*La Grange*) : amant de Mariane.

Cléante (*La Thorillière*) : le beau-frère d'Orgon, donc le frère d'Elmire. C'est un personnage positif, calme, réfléchi, qui raisonne et tente de concilier.

Tartuffe (*Du Croisy*) : le faux dévot.

Dorine (*Madeleine Béjart*) : la servante de Marianne. Pleine de vie, de franchise et de bon sens.

Monsieur Loyal (*De Brie*) : un sergent royal.

Flipote (*Philipote*) : la servante de Madame Pernelle.

3 - Le résumé de la pièce et les thèmes abordés par Molière

3.1 - L'action se déroule à Paris dans une famille de la grande bourgeoisie.

Le Paris du milieu du XVII^e siècle compte environ 400 000 habitants. C'est une ville pauvre et peu sûre, dont Louis XIV s'est toujours méfié et à laquelle il s'intéresse peu, lui préférant Versailles. C'est surtout Colbert qui prend en main l'aménagement de la ville et engage des travaux d'embellissement (Louvre, Tuileries ou place Vendôme) et de constructions (l'Observatoire, l'hôpital de la Salpêtrière ou l'hôtel des Invalides).

3.2 - Le résumé de la pièce

Orgon, un bourgeois parisien dont la fortune repose sur la finance, et sa mère, Madame Pernelle, sont sous l'influence de Tartuffe, hypocrite et faux dévot qui s'est imposé à eux comme leur directeur de conscience et leur maître à penser et qui les manipule aisément en singeant la dévotion et la piété religieuse.

Pour asseoir leur bonne entente et lui prouver la confiance qu'il met en lui, Orgon propose à Tartuffe sa fille Mariane en mariage, alors que celle-ci est engagée auprès de Valère dont elle est amoureuse. Elmire, la seconde femme d'Orgon, beaucoup plus jeune que son mari et beaucoup plus avisée, démasque rapidement le faux dévot dont elle doit repousser les avances pressantes. Pour convaincre son mari et sa belle-mère de l'hypocrisie de Tartuffe, elle lui tend un piège. Orgon comprend son erreur mais Tartuffe veut le chasser de sa propre maison car Orgon lui a fait donation de ses biens. Pour faire pression sur Orgon, Tartuffe va le dénoncer au roi en utilisant des papiers compromettants et en arguant de trahison. Mais le roi finit par pardonner à Orgon sa trop grande légèreté, grâce aux services que ce dernier lui a rendus jadis et fait arrêter Tartuffe. Le dévot est démasqué, Orgon retrouve ses biens et Mariane peut enfin épouser Valère.

3.3 - Les thèmes abordés dans la comédie

L'hypocrisie

Dans sa Préface, Molière précise : *« Si l'on prend la peine d'examiner de bonne foi ma comédie, on verra sans doute que mes intentions y sont partout innocentes, et qu'elle ne tend nullement à jouer les choses que l'on doit révéler ; que je l'ai traitée avec toutes les précautions que me demandait la délicatesse de la matière et que j'ai mis tout l'art et tous les soins qu'il m'a été possible pour bien distinguer le personnage de l'hypocrite d'avec celui du vrai dévot. J'ai employé pour cela deux actes entiers à préparer la venue de mon scélérat. Il ne tient pas un seul moment l'auditeur en balance ; on le connaît d'abord aux marques que je lui donne ; et, d'un bout à l'autre, il ne dit pas un mot, il ne fait pas une action, qui ne peigne aux spectateurs le caractère d'un méchant homme, et ne fasse éclater celui du véritable homme de bien que je lui oppose. »*

L'une des intentions de Molière est bien de dénoncer un vice (comme il le fait dans d'autres pièces), ici l'hypocrisie. Il consacre les deux premiers actes à présenter Tartuffe sans que celui-ci n'apparaisse, à travers ce qu'en disent les autres personnages. La plupart ne l'aiment pas et dénoncent son hypocrisie, son autocratie, sa jalousie, sa goinfrerie, sa lubricité. Seuls Orgon et sa mère voient en Tartuffe un homme vertueux, humble, désintéressé. Lorsque Tartuffe apparaît enfin dans la scène 2 de l'acte III, les spectateurs savent qui il est vraiment et connaissent la double facette de ce personnage fourbe. L'hypocrisie est dénoncée ; reste à savoir comment l'hypocrite sera enfin confondu et chassé.

La religion

Au XVII^e siècle, la religion est un sujet brûlant et, avec le personnage de Tartuffe, l'hypocrite démasqué, Molière aborde ce sujet, ce qui lui vaut d'ailleurs l'interdiction de la pièce durant cinq ans et qui déclenche de nombreuses polémiques et réactions hostiles.

Pourtant on ne peut pas qualifier Molière d'athée. Il respecte les usages religieux et sociaux de son époque, communique parfois lors des fêtes religieuses importantes, a fait baptiser ses enfants et a demandé à Louis XIV d'être le parrain de son premier enfant, Louis, né en 1664.

Pourtant ses ennemis ont vu dans le *Tartuffe* une attaque contre la religion. Molière, notamment à travers le personnage de Cléante, le beau-frère d'Orgon, s'attaque plutôt aux excès de la religion et à ceux qui les portent, les faux dévots. Invoquant Dieu et le ciel inlassablement, ceux-ci régissent le monde dans lequel ils vivent et s'en approprient les biens terrestres, en utilisant des principes religieux qu'ils ne respectent pas. En ce sens, Cléante incarne une religion modérée, une morale humaniste et discrète, qui ne sont pas un instrument d'asservissement de l'humain. En face, Tartuffe, mais aussi Orgon et Madame Pernelle, qui en sont les victimes consentantes, illustrent une religion pervertie, tout au service du pouvoir et de l'enrichissement.

Le mariage forcé

Ce thème, que Molière a abordé dans plusieurs de ces pièces, n'est pas ici central. Mais il est là cependant. Orgon, pour plaire et « récompenser » son guide spirituel, lui propose sa fille Mariane en mariage, sans tenir compte des sentiments et de l'engagement de celle-ci. Il affirme ainsi son autorité qui ne peut être remise en cause, il a tous les droits sur sa fille.

4 - Le découpage de la pièce dans le tome 1 de la bande dessinée

Le premier volume de l'adaptation de la pièce en BD, scénarisé par Fred Duval, dessiné par Zanzim et mis en couleur par Hubert, contient les deux premiers actes.

Acte I

Madame Pernelle, mère d'Orgon, quitte la maison de celui-ci. Elle est en colère et reproche à ses petits-enfants (Mariane et Damis), à sa belle-fille (Elvire) et à son beau-fils (Cléante) le train de vie qu'ils mènent, leur manque de respect pour ses propres croyances et convictions, leur manière de traiter Tartuffe, qu'elle tient pour un saint homme. Puis Orgon s'entretient avec Cléante, lui racontant comment il a rencontré Tartuffe et lui disant l'estime et la confiance qu'il a mises en lui.

Acte I, scène 1

Planches 1 à 9 dans l'album

Madame Pernelle et sa servante Flipote, Elmire, Mariane et Damis, Cléante, Dorine

La scène d'exposition : la pièce s'ouvre sur une querelle de famille. Où l'on voit d'emblée comment une famille bourgeoise se déchire à cause d'un homme qui s'y est installé et qui entend y demeurer. Deux conceptions de la vie et de la morale sont exprimées.

Le lieu principal : la cour de la maison d'Orgon, que quitte Madame Pernelle.

Acte I, scène 2

Planches 10 et 11 dans l'album

Cléante et Dorine, la servante de Mariane

Dorine raconte à Cléante comment Orgon (pourtant un homme sage et récompensé pour ses loyaux services par le roi Louis XIV durant la Fronde) s'est entiché de Tartuffe et qu'il a perdu tout discernement.

Le lieu : la salle à manger de la maison d'Orgon.

Acte I, scène 3

Planche 12

Elmire, Mariane et Damis, Cléante, Dorine

Scène de transition. Orgon est annoncé. Où il est question du mariage de Mariane et de l'opposition de Tartuffe.

Le lieu : la salle à manger de la maison d'Orgon et l'escalier.

Acte I, scène 4

Planches 13, 14 et 15

Orgon, Cléante et Dorine

Orgon revient d'un voyage de deux jours et demande des nouvelles à Dorine. Celle-ci lui raconte la maladie d'Elmire, à laquelle Orgon ne prête aucune attention. Son intérêt ne va qu'à Tartuffe.

« *Et Tartuffe ? Le pauvre homme !* »

Le lieu : la salle à manger de la maison d'Orgon.

Les lieux évoqués dans le récit de Dorine : la chambre d'Elmire et la cuisine.

Acte I, scène 5

Planches 16 à 25

Orgon et Cléante

Scène importante où se confrontent deux avis opposés, concernant Tartuffe et sa fausse ou vraie dévotion.

Cléante reproche à Orgon de s'être à ce point entiché de Tartuffe que les membres de sa famille ne comptent plus pour lui. Orgon répond en racontant sa rencontre avec Tartuffe et en vantant les qualités morales et la dévotion.

Le lieu : la salle à manger de la maison d'Orgon et le hall du premier étage en haut de l'escalier à double volée. Le jardin. Les rues de Paris, le long de la promenade du bord de Seine, le Pont-Neuf et les bateleurs, le Louvre en rénovation.

Les lieux évoqués : une église

Acte II

Où il est question du mariage de Mariane. Celle-ci est engagée auprès de Valère. Mais Orgon veut briser cet engagement, et donner sa fille à « son » Tartuffe, en signe de confiance, de reconnaissance et d'amitié. Et ce, autoritairement, sans consulter sa fille. Cette nouvelle sème le trouble dans la maisonnée et entraîne une dispute entre Mariane et Valère, que va calmer la sage Dorine.

Acte II, scène 1

Planches 26 à 28

Orgon et sa fille Marianne

Orgon s'entretient en secret avec sa fille, commence par la sonder quant à ses sentiments pour Tartuffe, avant de lui annoncer sa décision :

« Oui, je prétends, ma fille

Unir par, votre hymen, Tartuffe à ma famille.

Il sera votre époux, j'ai résolu cela :

Et comme sur vos vœux je ... »

Le lieu : le salon d'Orgon

Acte II, scène 2

Planches 29 à 36

Orgon, Mariane et Dorine

Dorine, la servante qui a son franc-parler doublé d'un solide bon sens, vient à la rescousse de Mariane, effondrée par la nouvelle. La scène est un dialogue entre les deux personnages : Dorine en appelle à la sagesse d'Orgon qui, selon elle, ne peut prendre une telle décision et le met en garde contre les conséquences d'un mariage forcé. Orgon se défend :

« J'avais donné pour vous ma parole à Valère ;

Mais outre qu'à jouer on dit qu'il est enclin,

Je le soupçonne encor d'être un peu libertin ;

Je ne remarque point qu'il hante les églises.

[...] Enfin, avec le Ciel, l'autre est le mieux du monde,

Et c'est une richesse à nulle autre seconde.

Cet hymen, de tous biens, comblera vos désirs. »

Le lieu : le salon d'Orgon

Acte II, scène 3

Planches 37 à 42

Mariane et Dorine

Discussion entre les deux femmes. Mariane est effondrée et avoue à Dorine sa timidité, son impuissance face à l'autorité de son père, son désespoir de ne pouvoir épouser Valère. Elle menace de se tuer si ce mariage se fait. Dorine enrage et exhorte Mariane à réagir, à se prendre en charge sans attendre que quelqu'un le fasse à sa place et à s'opposer à son père. Elle ajoute que si Mariane ne fait rien, elle devra se contenter de Tartuffe comme époux et ne pas se plaindre.

Les lieux : la chambre de Mariane ; un carrosse dans les rues de Paris ; un bal masqué

Acte II, scène 4

Planches 43 à 56

Mariane, Dorine et Valère

Valère arrive et entame la discussion avec Mariane au sujet de l'annonce du mariage de celle-ci avec Tartuffe.

Dispute entre les deux amoureux. Mariane avoue son indécision ; Valère, blessé par cette tiédeur affichée, conseille à Mariane d'épouser Tartuffe. Mariane indique qu'elle suivra ce conseil.

Le lieu : le bal masqué et le jardin de l'hôtel particulier où il se déroule.